

Aménagement

# Transports : l'Essonne veut rattraper son retard

**L**E VISAGE de l'Essonne dans quatorze ans : c'est le copieux sujet sur lequel les élus du département vont disserter lundi en séance publique. Au centre des discussions, un document réalisé par la majorité de gauche au conseil général. Sobrement intitulé « Essonne 2020 », il dessine les grandes orientations du département en matière d'emplois, de transports, de tourisme, de développement durable, propose de grands chantiers à accomplir et les dynamiques à privilégier... Dès demain, la droite présentera sa vision des choses sous la forme d'un livre blanc déclinant ses priorités pour le département.

Cette feuille de route purement théorique — le conseil général ne décide pas seul sur ces questions d'aménagement — n'en est pas pour autant anecdotique. « Essonne 2020 » sera censée alimenter des débats cruciaux pour l'avenir de l'Essonne, voire faire pencher certaines décisions en faveur du département.

## « La priorité des priorités »

Une bonne partie du destin de l'Essonne se joue dans une artère cosue de Paris : la rue Barbet-de-Jouy (VII<sup>e</sup>), où se trouvent à la fois la préfecture d'Ile-de-France et le conseil régional. Dans les mois à venir, l'Etat et la région finaliseront d'après dis-



Parmi les projets du département, la création d'une gare TGV à Orly ou Wissous. (LP/AURELIE AUDUREAU.)

propres desiderata, les départements ont été conviés à donner leur avis.

En Essonne, le principal enjeu des débats qui vont s'ouvrir concernera sans conteste les transports en commun. « Ce sera la priorité des priorités », martèle Michel Berson, le patron PS du conseil général. Personne n'a oublié que lors du dernier contrat de plan Etat-région 2000-2006, l'Essonne a été dans ce domaine le grand perdant en Ile-de-France, la

ainsi de nombreux dossiers sur lesquels le département attend des actes forts et — surtout — des financements rapides (voir ci-dessous). « Le problème, c'est qu'on se réveille alors que les dés sont quasiment jetés, soupire François Durovray, chef de file UMP de l'opposition au conseil général. L'Essonne est le dernier département à rendre sa copie. En plus, en matière de transports, le document présente une succession

« On espère du concret »

**MARC PÉLISSIER,**  
d'une association  
d'usagers du RER C

**S**URTOUT éviter le grand vide de 2000-2006. Pendant cette période, en matière de transports en commun sur



SSIONS pour déterminer les principaux chantiers à financer d'ici à 2013. Pour influencer un peu la partie et orienter les décisions vers leurs

quasi-totaux des projets prévus (le tram-bus à Evry, le tramway à Juvisy...) restant sagement dans les cartons. « Essonne 2020 » énumère

de points mais ne hiérarchise pas ses priorités. Ce n'est pas comme ça qu'on pèsera dans la balance. »

GRÉGORIE PLOUVIEZ

# Huit projets fondamentaux

■ **Un tramway.** Le petit cousin du tramway parisien avance tout doucement. Pour l'instant, seule la portion Villejuif-Rungis (Val-de-Mame) est sur les rails et devrait voir le jour en 2010. Le conseil général milite pour un prolongement — comme c'était prévu au départ — vers Athis-Mons puis Juvisy-sur-Orge. Et souhaite lancer des études pour relier, d'une façon ou d'une autre, Evry. Et ainsi rapprocher la capitale de l'Essonne de la zone d'Orly.

*Pas avant 2011 pour la première tranche vers Athis.*

■ **Booster les lignes C et D.** Le RER doit se moderniser. Cela passe par un changement de rames, une multiplication du nombre de trains quotidiens et des liaisons directes plus régulières pour Etampes et Dourdan. Également au programme : la suppression des passages à niveau essonnais.

*A partir de 2007.*

■ **Une gare TGV à Orly.** Trois options parmi lesquelles créer une gare

souterraine à Orly ou bien une en surface à Wissous. Objectif : renforcer l'attractivité nationale et internationale du secteur.

*Début des travaux : pas avant 2013.*

■ **Des rails entre Massy et Evry.** Renvoyé aux calendes grecques, le projet de liaison ferré sud prévoit de créer un trait d'union rapide entre Massy et Evry. Plus léger — et donc moins cher — il est maintenant envisagé une solution de type tram-train. Le principe est d'utiliser les voies du RER existantes et de créer des voies nouvelles pour la partie tram, entre Epinay-sur-Orge et Grigny et entre Evry et Ris-Orangis.

*Pas avant 2013.*

■ **Un nouveau pont sur la Seine.** Le Val de Seine est fréquemment embouteillé. Pour le désenclaver, le conseil général plaide pour la construction d'un nouveau pont à hauteur de Vigneux. Un pont qui pourrait être réservé aux cars. Une ligne de bus Evry-Val-d'Yerres-Orly est à l'étude.

*Etudes en cours.*

■ **Une sortie « Marcoussis » sur la Francillienne.** Entre Linas et Les Ulis... rien du tout ! Pour desservir notamment Nozay — où Alcatel a prévu de redéployer des centaines d'emplois — le département travaille à la réalisation d'une nouvelle sortie sur la Francillienne. Elle devrait être réalisée à hauteur de Marcoussis.

*Calendrier inconnu.*

■ **Des routes réservées aux bus.** Ce sont les fameux sites propres, ces voies 100 % réservées aux transports en commun. Ces chemins devraient voir le jour entre Saint-Quentin-en-Yvelines et Orly via Saclay et Massy mais, aussi entre Massy et Les Ulis, entre Evry et Orsay ou sur la N 20.

■ **Une liaison Etampes-Briis.** Et le sud ? Entre la nouvelle gare autoroutière de Briis-sous-Forges et la gare RER d'Etampes, le conseil général planche sur un projet de liaison directe en transport en commun.

G.P.

l'Essonne, « on n'a pas fait de neuf et quasiment rien sur l'existant », résume Marc Pélissier, membre de l'association Circule, qui regroupe des usagers de la ligne C du RER. Du coup, pour les années à venir, « la base, ce sera déjà d'améliorer les installations qui existent », comme l'aménagement des gares de Massy et surtout de Juvisy. « Il y a tellement de retard, en Essonne, qu'il faudra aussi lancer de nouvelles choses. » Mais l'usager est plutôt sceptique. La faute aux projets lancés mais, pas réalisés les années précédentes, et qui devraient, au final, créer un embouteillage de dossiers. Surtout « que l'enveloppe que l'Etat a prévu de débloquer est environ 20 % à 30 % plus faible que sur la période précédente ». Alors, la priorité devrait concerner les projets ficelés. Et en Essonne, « rien n'est prêt à démarrer ». Si ce n'est peut-être le futur tramway au départ de Villejuif (Val-de-Mame) où « l'on espère du concret d'ici à la fin de l'année pour Athis ». « Mais ce ne sera intéressant que lorsque les financements permettront d'aller jusqu'à Juvisy. »

G.P.

## Polémique sur le nombre de logements

DANS LE RAPPORT Essonne 2020 dessiné par la majorité de gauche au conseil général, une statistique brille par son absence : l'estimation du nombre de logements qui seront construits dans les prochaines années. « Ils n'assument pas leur volonté d'urbaniser le département », tempête la droite qui évoque le chiffre de 175 000 nouveaux logements d'ici à 2030 « mystérieusement disparu de la version définitive ».

Résultat : conseillers généraux et parlementaires de droite entendent monter au créneau

contre le « futur bétonnage » de l'Essonne. Le patron PS du département, Michel Berson, s'étrangle. Et assume l'absence de toutes données statistiques sur le sujet. « Des logements, il y en aura pour répondre à la crise actuelle, précise l'élu. Mais donner des chiffres qui ne reposent sur rien, c'est faire peur gratuitement. Faire du logement et respecter le cadre de vie des Essonnais sont deux priorités compatibles. »

Dans le détail, le rapport évoque le « potentiel majeur d'accueil » de l'Essonne et trace les fu-

tures zones à urbaniser (notamment autour des gares).

Mais il met également en garde contre le spectre de l'étalement urbain, du grignotage. Un phénomène qui a conduit dans les années 1990 à urbaniser en Essonne 831 ha de plus que ce que le schéma directeur d'Ile-de-France prévoyait. « Mais au final, ce sont les maires qui signent les permis de construire », souffle-t-on dans les couloirs du département.

G.P.